

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 3 (1946)

Heft: 26

Vorwort: Un sport nouveau pour les chefs I.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Journal des chefs romands
de l'instruction préparatoire

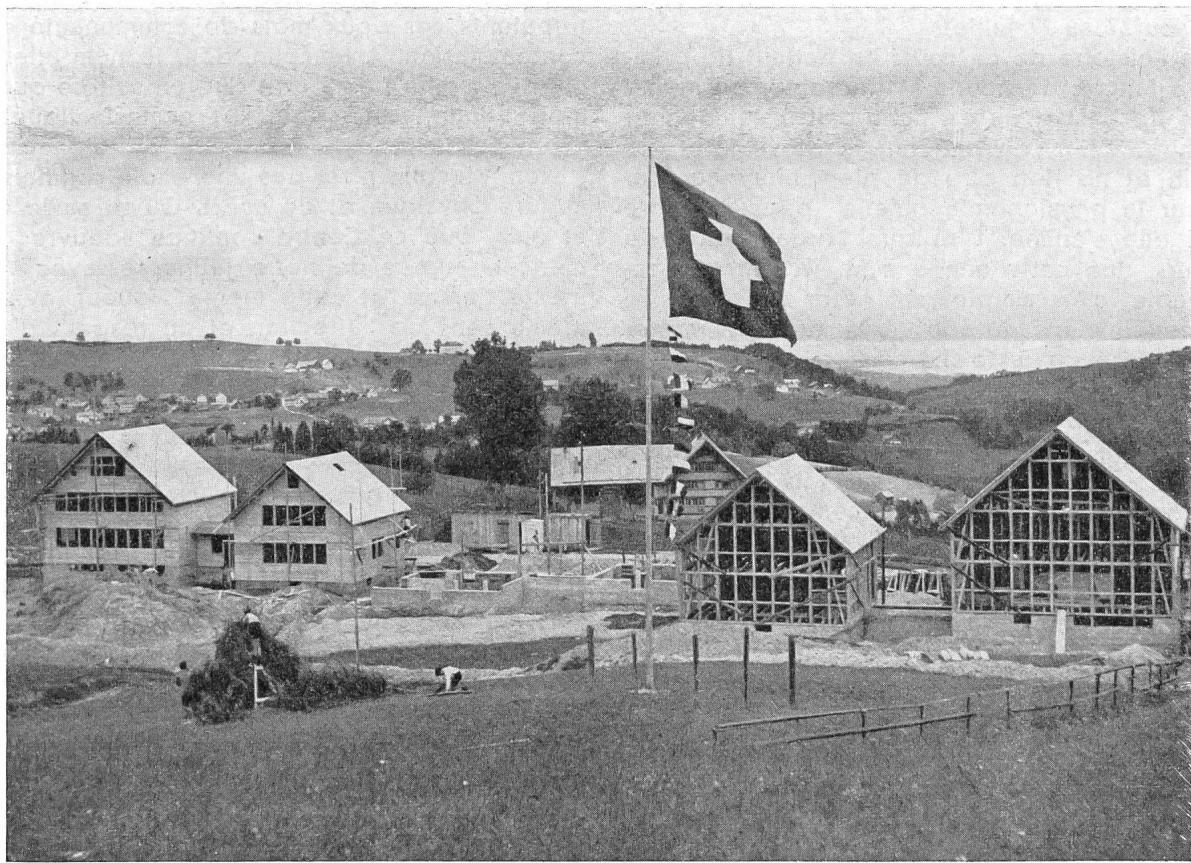
Editeur: Ecole fédérale de gym-
nastique et de sport (E. F. G. S.)



Macolin, octobre 1946

N° 26

Ne pas sauver la vie à un enfant quand on le peut,
est un crime.
Anatole France.



Le «VILLAGE D'ENFANTS PESTALOZZI», symbole de charité chrétienne et de solidarité universelle, a déjà fort belle allure.

UN SPORT NOUVEAU POUR LES CHEFS I. P.

A 10 minutes environ au-dessus du village de Trogen se dresse un mât de drapeau qu'entou-

rent de gros pieux d'environ 2 mètres de haut. Quelques-uns d'entre eux se terminent par une décoration de bois originale.

En s'approchant, on s'aperçoit que ces pieux sont couverts de noms gravés. Ce ne sont pas les noms des combattants tués là, mais ceux de solides garçons qui, pendant 2—3 semaines, se

sont réunis chaque matin pour chanter autour du drapeau avant de se mettre au travail. Bénévolement, ils ont mis leurs jeunes forces au service d'une belle oeuvre. N'est-ce pas là un nouveau sport qui développe à la fois les qualités physiques et les qualités du coeur ?

Du village d'enfants, la vue est splendide : elle s'étend jusqu'au lac de Constance, par-dessus la ligne douce des collines du Pays d'Appenzell. Contrastant avec la paix du paysage, une activité intense règne sur le chantier du village. Les maisons sont à tous les stades de constructions : ici il n'y a encore que des tranchées ; là s'élèvent déjà des fondations ; plus loin la poutraison est terminée, et le toit posé ; et voici même deux maisons doubles entièrement achevées. Une marche si rapide de la construction ne serait pas possible sans l'aide des vaillants jeunes travailleurs volontaires.

Ce dur travail n'exclut pas un joyeux bavardage et la gaîté règne sur le chantier. Tandis que les fossés se creusent, que les chariots roulent, que les murs s'élèvent, les muscles des travailleurs se durcissent et leur peau se brunit. Chacun d'eux sait que, par son effort, il contribue à soulager la misère des orphelins de la guerre. Encouragé par le chef de camp, il reprend chaque jour le travail avec ardeur. Ne veux-tu pas, toi aussi, pendant une ou plusieurs semaines, t'adonner à ce sport d'un nouveau genre, qui fortifie à la fois le corps et l'âme ? Ne veux-tu pas sacrifier un peu de ton temps à la construction d'un foyer qui abritera des enfants auxquels la guerre a tout pris ? Alors, inscris-toi au Village d'Enfants Pestalozzi, Camp des travailleurs bénévoles, Trogen (Appenzell). Ton nom figurera, lui aussi, sur l'un des pieux qui entourent le mât du drapeau...

MACOLIN 1946

Pour la troisième fois, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) ouvrait ses portes aux Eglises pour un cours interconfessionnel consacré aux ecclésiastiques ; il eut lieu cette année du 22 au 27 juillet.

Faire l'histoire de ce cours en parlant de grimper, de lancer, de courir et de sauter ou même encore de basket ou de hand-ball, c'est donner une image bien conventionnelle de la forêt de Macolin et ne rien dire de bien nouveau sur elle, sur la phisyonomie qu'elle peut prendre quand elle s'anime. Dire que l'organisation de ce cours, due cette année à M. W. Dürr, fut remarquable, c'est simplement noter chez l'un de ces académiciens du sport une main de maître et lui rendre un juste hommage. Présenter 60 curés et pasteurs en « cuissettes » (quel vilain mot !) serait déjà plus original, surtout s'il s'agissait de faire le portrait du solide capucin que Dieu tailla à la Guillaume Tell ; mais du moment que tous étaient dans cette même tenue, où était le prêtre ou le pasteur, et qu'y avait-il là de sensationnel ? il y en avait 120 l'an passé !

Mais faire l'histoire de ce cours en parlant d'une véritable retraite, c'est toucher plus juste. Macolin nous rappela le sens propre de la mission qu'il a reçue : que si le corps, ce don de Dieu, doit être cultivé, c'est pour qu'on en soit le maître, et non pour l'adorer. Et en effet, au-dessus des entretiens avec M. Hirt et les différents moniteurs, au-dessus de la documentation remarquable présentée par le film, le cliché et la parole, au-dessus du travail proprement dit (homme, qu'as-tu fait de ton corps ?), il y eut l'esprit de ce cours qui se déroula dans une harmonie remarquable et sereine. Certes, on peut attendre cela d'hommes d'Eglise ; mais il y avait aussi là l'attitude d'affection et de franche camaraderie de toute la maîtrise du centre ; et pour ce don des maîtres, le merci des participants n'est pas de trop. Oui, M. Privat, vous qui

rougissez devant vos trop doctes élèves, c'est sans timidité cette fois et avec une tranquille assurance que, sous les grands sapins de la forêt, vous avez prononcé devant vos Romands turbulents ces deux mots de communauté et de contemplation. A Macolin, dont le nom allemand n'arrive même pas à être dur, on sait ce que ces mots veulent dire ; tous les ecclésiastiques qui y ont passé rendront ce même témoignage.

Non, Macolin n'est pas une école ordinaire de culture physique et de sport. Qu'on se le dise ! Et puis, que ce Centre continue l'oeuvre commencée auprès de notre jeunesse avec cette même flamme et cette même vigueur, avec ce même sens de l'affection et du respect d'autrui dans le jeu, dans l'effort et dans la lutte, de cet autrui dont le monde nous apprend trop vite à faire un adversaire ou un ennemi.

Ph. WAGNER.

La vertu est l'état le plus noble et le plus parfait de l'âme. Elle assure au mortel avec qui elle s'est identifiée un accord, un calme, une fermeté même, qui, non seulement par les paroles, mais encore par les actes, le maintiendront constamment en harmonie avec soi-même comme avec tout ce qui l'entoure.

(Apulée. De la Doctrine de Platon).

ECHOS DE FRANCE.

La France parle avec enthousiasme de Macolin, notre Centre national d'Education physique, à la suite de la visite d'un des nôtres, M. Henri GIROD, chef I. P. du Jura bernois. Voici les principaux messages d'un intéressant article paru à ce propos dans le journal « Normandie », de Rouen.

Rédaction.